
HOMMAGE AU PÈRE BENOÎT BOSSÉ (1927-2004)



Le père Benoît Bossé est né à Saint-Jacques, le 29 janvier 1927. Il était le fils de Maurice Bossé et de Léonie Sirois. Au cours des 51 ans de sa vie sacerdotale, il fut notamment professeur à l'Université Saint-Louis d'Edmundston pendant 18 ans et curé de la paroisse de Lac-Baker pendant 17 ans. Au cours de ses funérailles que j'ai présidées le 17 décembre dernier, j'ai voulu faire ressortir, à la lumière de la Parole de Dieu, spécialement des Béatitudes de Jésus, comment le prêtre doit être un passionné du Christ, de sa parole et de son Eucharistie.

PASSIONNÉ DU CHRIST

Avant de confier son troupeau à l'apôtre Pierre, Jésus lui demande par trois fois s'il l'aime vraiment. « Pierre, m'aimes-tu? » - « Tu sais bien que je t'aime. » - « Pais mes agneaux. » « Pierre, m'aimes-tu vraiment? » - « Tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » - « Pais mes brebis. » Et une troisième fois, Jésus demande à Pierre s'il l'aime vraiment. Et Pierre saisit encore mieux la profondeur de l'interpellation. Il lui répond avec tout son cœur combien il l'aime profondément. Il ne serait pas possible de comprendre la vie d'un prêtre sans cet amour vivant, sans cet amour passionné d'un homme pour le Christ Jésus. Il ne serait pas possible de comprendre la vie du père Benoît Bossé sans cet amour indéfectible du père Benoît à l'égard du Christ Jésus. À des degrés divers, j'en conviens, chaque prêtre doit pouvoir dire avec saint Paul: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » La vie de saint Paul ne se comprend pas sans cette passion de Paul pour le Christ Jésus. Sur le chemin de Damas, Paul a rencontré Jésus et ce fut le début d'une passion sans nom pour l'apôtre Paul: rien ne pouvait le séparer de son ami Jésus. « Ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissance, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. » Si la profession d'amour de Paul est admirable, sa profession de foi est aussi extraordinaire. « Voici que moi je suis déjà répandu en libation et le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice qu'en retour le Seigneur me donnera en ce jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son apparition. » Sans cet amour personnel, vivant, profond et sans cesse renouvelé à l'égard de Jésus, la vie de prêtre ne serait pas possible, surtout aujourd'hui. Disciple de Jésus, marqué par les Béatitudes proclamées par Jésus mais intégrées dans sa vie personnelle, chaque prêtre doit se considérer comme l'ami même de Jésus. « Je ne vous appelle plus serviteur, mais ami », comme le déclare Jésus au moment d'instituer le sacerdoce et l'Eucharistie au soir de la dernière Cène. Jésus ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout: il en est de même de chaque prêtre; il est appelé à aimer jusqu'au bout, à la manière de Jésus. Dans son court récit vocationnel, le père Benoît dit n'avoir jamais regretté d'avoir répondu à l'appel du Seigneur. Répondre par l'amour à l'amour de Jésus.

PASSIONNÉ DE LA PAROLE

Le prêtre est ce passionné du Christ qui est prêt à donner sa vie pour proclamer la Bonne Nouvelle du Salut. Bien des fois, nous avons taquiné le père Benoît sur sa prédication des commandements de Dieu: sa passion pour les commandements de Dieu était des plus profondes. Nul doute qu'il se rappelait l'enseignement du Deutéronome: « Écoute Israël: le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces commandements que je te donne aujourd'hui, resteront gravés dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils; tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé. » Plus que tout autre disciple de Jésus, le prêtre doit être un passionné de

la Parole de Dieu. Il se doit de l'accueillir au plus profond de lui-même pour pouvoir la proclamer dans l'assemblée. Il se doit d'accueillir, à la manière de la Vierge Marie, le Verbe fait chair pour le présenter au monde d'aujourd'hui. Sa mission d'évangéliste constitue sa mission première. Le Seigneur l'envoie « porter une Bonne Nouvelle à ses frères et soeurs, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. » En ce temps d'un nouveau millénaire, il nous faut préparer la route au Seigneur; il nous faut annoncer les cieux nouveaux, la terre nouvelle.

PASSIONNÉ DE L'EUCARISTIE

Passionné du Christ, passionné de la Parole de Dieu, le prêtre doit devenir de plus en plus un passionné de l'Eucharistie. À l'exemple de Jésus qui donne sa vie pour ses amis, qui livre son corps pour l'humanité, qui verse son sang pour la gloire de Dieu et le salut du monde, le prêtre est appelé à se donner entièrement pour tous ceux et celles qui lui sont confiés. Sa vie de passionné de l'Eucharistie se traduit par sa constante action de grâce pour les bienfaits de Dieu; sa vie est un continuel merci en son nom propre et au nom de toute l'Église; sa vie est une continuelle offrande à Dieu le Père; il demeure dans le monde pour accomplir jour après jour la volonté du Père, tout comme le fit Jésus tout au long de sa vie. Dans sa passion pour l'Eucharistie, le prêtre offre ses joies, ses projets, ses rêves, mais il offre également ses peines, ses difficultés, ses souffrances. La liturgie ose demander à Dieu de faire de chacun des humains, de le faire devenir eucharistie. Le prêtre doit devenir ce qu'il offre, il doit devenir lui-même eucharistie. Ce n'est pas pour rien que la liturgie nous fait souvent prier ainsi: « Accorde-nous, Seigneur notre Dieu, de trouver dans cette communion notre force et notre joie, afin que nous puissions devenir ce que nous avons reçu: le corps du Christ. » Le père Benoît se souvenait qu'au jour de son ordination, Mgr Joseph Roméo Gagnon lui avait dit au nom de l'Église: « Recevez l'offrande du peuple saint pour la présenter à Dieu. Ayez conscience de ce que vous ferez, imitez dans votre vie ce que vous accomplirez par ces rites et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur. » C'était exprimer en des mots très simples les passions de la vie de tout prêtre: la passion du Christ Jésus, la passion de sa parole, la passion de l'Eucharistie, la passion de sa croix. Puissions-nous, à l'occasion du décès du père Benoît Bossé, nous renouveler dans cette passion. Puissions-nous vivre à fond les Béatitudes de Jésus et entendre Jésus nous dire un jour: « Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (12 janvier 2005)